

Prénom :

Date :

Voyage en train

Séverine est furieuse : cette année, elle passe ses vacances d'hiver au centre équestre de son oncle. Et elle déteste les chevaux contrairement à son frère Yann. Mais lors d'une promenade, pour une question de vie ou de mort, un accident la force à surmonter son dégoût des chevaux.

J'adore voyager par le train. Dans un wagon, on peut bouger, se déplacer, lire, dessiner, jouer, contempler un paysage totalement différent de celui de l'autoroute, bien qu'il s'agisse des mêmes contrées traversées. Etrange, non ?

J'aime bien voyager aussi de nuit, me retrouver d'un seul coup, après ce long tunnel « bruyant », comme je disais quand j'étais petite, dans un nouveau paysage. Un paysage frais, pimpant, encore empreint de souvenirs des années passées. Un paysage qui se serait reposé onze mois dans un carton d'emballage, comme une crèche de Noël. Oui, une nuit en train-couchette est propice à toutes les extravagances, à toutes les rêveries, et j'aime ça.

En effet, qu'est-ce qui me prouve que, pendant mon sommeil, le train traversera sagement les fleuves sur des ponts métalliques sonores, s'arrêtera dans des gares désertes et froides. Il y a tant de bruits étranges dans les trains de nuit.

J'imagine bien le nôtre s'aiguillant vers les mondes souterrains des gnomes hideux, ou bien sautant des précipices béants, telles des bouches voraces de l'enfer. Je le vois échapper de justesse aux tentacules griffus des monstres nocturnes, pour ressurgir au petit matin, tout couvert de buée.

J'adore m'inventer des histoires à faire frémir. On s'y croirait, hein ? D'ailleurs, je me demande parfois si mes délires nocturnes ne contiennent pas un fond de vérité lorsque, par la fente du store détendu, des ombres menaçantes rayent la vitre et griffent le plafond du compartiment. Alors, l'express fuyant aveuglement, le galop des licornes se mêle à son rythme et semble le rattraper pour le faire dérailler au passage des multiples aiguillages.

Revenons à la réalité.

Cela n'a pas été simple quand maman a réalisé que nous devrions voyager seuls, Yann et moi. Seuls par le train, pour la première fois. Elle a failli annuler nos vacances au centre équestre de tonton. Croyez-moi, j'ai largement abondé à son sens : « Mais oui, maman, tu as tout à fait raison. Deux enfants seuls dans un train, ce n'est pas prudent. Surtout la nuit. Et qui nous surveillera pour descendre ? Etc. » Et puis, à ma grande désolation, elle s'est ralliée aux bonnes raisons du reste de la famille. Il n'y avait pas d'autre solution.

Et nous voilà à la gare de Bruxelles-Midi, sous le grand panneau des départs, bagages au pied, à attendre que s'affiche notre train. Il a fallu partir très en avance ! Maman

Prénom :

Date :

craignait les embouteillages, le manque de place au parking, les incidents de parcours.
Bilan : une demi-heure d'attente.

Enfin, nous empoignons nos bagages, direction le quai douze.

-Séverine, tu as bien rangé les billets dans la poche de ton sac ?

-Oui, maman.

-Avant l'arrivée, n'oubliez pas de vérifier de quel côté se présente le quai.

-Oui, maman.

-Surtout, n'ouvrez pas la portière donnant sur les voies. Tous les ans, on déplore des accidents mortels. Même des adultes tombent sur les rails par étourderie, croyant pousser la porte des toilettes.

-Oui, maman ! répondons-nous en chœur.

-A l'arrivée, Séverine, tu penseras à me téléphoner ?

-Oui, maman !

Bien entendu, notre wagon se trouve en tête de train, tout au bout de la voie. Sans problème, nous trouvons le compartiment et nous nous installons. Yann choisit la couchette en haut à droite et moi, celle d'en face.

Un choc métallique libère le train. Le convoi glisse doucement, grince, vibre, prend de la vitesse. Grands gestes d'adieux. Les lèvres de maman s'agitent encore, tout là-bas, mais le son ne nous parvient plus. Le quai se perd dans un réseau compliqué de rails entremêlés, coupés verticalement par une forêt de poteaux.

Cette fois, nous sommes seuls.

HUBERT-RICHOU G. Pour un cheval égaré, Editions Lire c'est partir, 2002.

Savoir lire : « Voyage en train »

1. **Quelle est l'intention dominante de l'auteur ? Entoure la bonne réponse.**

- Donner du plaisir
- Persuader
- Enjoindre
- Informer

2. **Qui est l'auteur de cet article ?**

3. **Où as-tu trouvé son nom ? Entoure la bonne réponse.**

- Dans le corps du texte
- A la fin du texte
- Dans le titre de l'extrait

4. **Dans quelle maison d'édition a été publié ce texte ?**

.....

5. **Quel est le titre du livre de cet extrait ?**

.....

6. **Cite deux raisons pour lesquelles Séverine aime voyager en train.**

-
-
-
-

7. **Recherche la différence entre « incident » et « accident » (avec tes propres mots). Tu peux utiliser ton dictionnaire.**

- *Incident* :
- *Accident* :

Prénom :

Date :

8. **Séverine apprécie-t-elle son séjour au centre équestre de son oncle ? Entoure la bonne réponse.**

- oui
- non

9. « Et nous voilà à la gare de Bruxelles-Midi... »
Que représente le « nous » ?

nous :

10. **Dans chacune des phrases suivantes, entoure le sujet du groupe souligné.**

- Une nuit en train-couchette **est** propice à toutes les rêveries.
Sujet :
- Séverine, tu **as** bien **rangé** les billets dans la poche de ton sac ?
Sujet :
- Oui, Maman ! **répondons**-nous en chœur.
Sujet :

10. **Lis attentivement ces phrases. Pour chaque pronom, écris ce qu'il remplace.**

- En effet, qu'est-ce qui **me** prouve que, pendant mon sommeil, le train traversera sagement les fleuves sur des ponts métalliques sonores.

me :

- **Elle** a failli annuler nos vacances au centre équestre de tonton.

elle :

- Le son ne **nous** parvient plus.

nous :

- Je **le** vois échapper de justesse aux tentacules griffus des monstres nocturnes.

le :

Prénom :

Date :

11. **Relis le texte. Dans les phrases suivantes, quelle(s) personne(s) remplace(nt) le mot souligné ?**

Choisis : Yann - maman – Séverine – Séverine et Yann

- Et qui **nous** surveillera pour descendre ?
- **J'**adore m'inventer des histoires à faire frémir.
- Et puis, à ma grande désolation, **elle** s'est ralliée aux bonnes raisons du reste de la famille.

12. **Réécris l'extrait de texte ci-dessous en tenant compte de la modification.**

« Séverine est furieuse : cette année, elle passe ses vacances d'hiver au centre équestre de son oncle. Et elle déteste les chevaux contrairement à son frère Yann. Mais lors d'une promenade, pour une question de vie ou de mort, un accident la force à surmonter son dégoût des chevaux. »

Séverine et sa sœur

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....